

Robinier faux-acacia

Robinia pseudoacacia L. (Famille: *Fabaceae*, Légumineuses)

Introduite d'Amérique du Nord comme arbre ornemental et mellifère, ainsi que pour la qualité de son bois, cette espèce se naturalise facilement. Elle peut former des peuplements denses, en tant que légumineuse elle enrichit le sol de substances nutritives, et elle concurrence et modifie la végétation indigène.

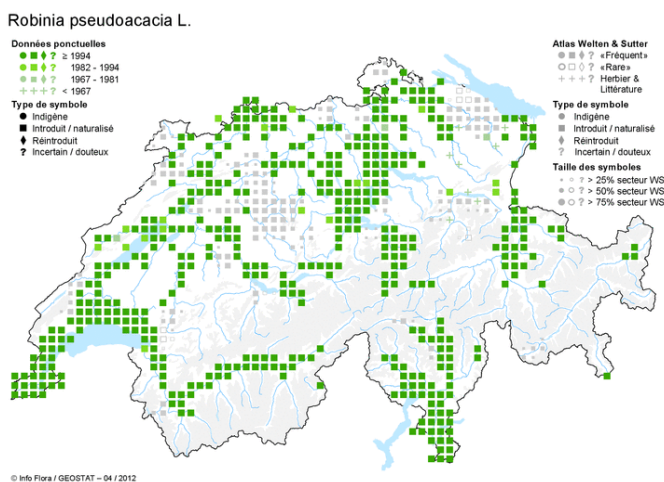


Photo S. Rometsch

Caractéristiques

Arbre à feuilles caduques pouvant atteindre 30 m de haut, écorce profondément crevassée et de couleur gris-brun. Rameaux épineux, feuilles imparipennées (nombre impair de folioles), folioles entières, de 2-5 cm de long. Stipules transformées en aiguillons robustes. Fleurs blanches, parfumées, en grappes lâches et pendantes de 10-20 cm de long. Fruits sous forme de gousses sèches, longues de 4-10 cm, contenant des graines rondes. Floraison de mai à juin.

Biologie et reproduction

Le robinier faux-acacia est un arbre à durée de vie relativement courte. C'est une espèce pionnière, dans son aire de répartition d'origine elle ne joue qu'un rôle temporaire avant d'être remplacée par d'autres espèces. Les semences sont dispersées par le vent jusqu'à une distance de 100 m environ et conservent leur pouvoir de germination pendant de longues années. Pour germer, une quantité suffisante de lumière est nécessaire. Ses racines émettent de nombreuses repousses qui permettent à l'espèce de s'introduire dans des formations fermées ou de coloniser des prairies maigres.

Milieux

Le robinier faux-acacia préfère les endroits secs et chauds. On le trouve dans les zones alluviales, clairières, bords de chemin, terres incultes, endroits rocheux des régions de basse altitude.

Répartition

Le robinier faux-acacia, originaire d'Amérique du Nord, a été introduit en Europe pour la première fois en 1630. Il est largement cultivé en Europe depuis environ 1750 pour sa rapidité de croissance, ses propriétés de stabiliser les sols et de les améliorer.

Le robinier est une plante particulièrement problématique en Europe de l'Est et du Sud. Il est répandu et fréquent sur l'ensemble de la Suisse.

Dangers

Homme, (animaux): Ecorce, graines et feuilles sont toxiques (lectine). Des troubles digestifs et cardiaques peuvent survenir après l'ingestion de la plante, même en petites quantités, et se révéler mortels.

Nature: Le robinier est un arbre à croissance rapide qui, grâce à son fort pouvoir colonisateur (drageons, rejets de souche), peut constituer un peuplement forestier très dense sur de grandes surfaces. Les buissons et les arbres indigènes sont supplantés par une telle concurrence, conduisant à une banalisation de la flore. Le robinier est capable de fixer l'azote atmosphérique, ce qui a comme conséquence d'enrichir le sol et d'éliminer progressivement les espèces de sols maigres. Dans les milieux pionniers, les phénomènes de succession sont accélérés, entraînant l'élimination d'espèces pionnières indigènes.

Prévention et lutte

Renoncer à toute nouvelle plantation dans les parcs et jardins et le long des routes, ne pas disséminer le robinier par semis ou transplantation, surtout à proximité de réserves naturelles et de formations dignes de protection. Si cette espèce est déjà présente dans votre jardin, il est primordial d'éviter son expansion, essentiellement en arrachant les éventuels rejets. Afin d'éviter tout risque, ne jamais mettre les branches coupées sur le compost du jardin mais les amener dans une compostière ou installation de méthanisation thermophile avec phase d'hygiénisation; sinon reste pour des petites quantités (inflorescences, fruits) l'incinération avec les déchets ménagers.

Une **lutte** mal planifiée peut s'avérer contreproductive car à chaque fois qu'on scie l'arbre, il produit rapidement de nombreuses repousses à partir de la souche et des racines. Il faut donc arracher les rejets jusqu'à épuisement de l'arbre.

Afin d'éviter l'apparition de repousses, la méthode du **cerclage** semble la plus adaptée :

1^{ère} année : **cerclage partiel** en hiver (février) → enlever à une hauteur d'environ 1.50 m et sur une largeur d'environ 15 cm l'écorce et les premières couches du bois sur environ 9/10 de la circonférence. Une partie de la sève circule toujours, elle alimente l'arbre mais ne permet plus la formation de réserves.

2^{ème} année : **cerclage complet** en début d'été (juin) après apparition des feuilles et inflorescences → enlever le 1/10 restant. Peu de temps après l'arbre meurt et on peut l'abattre en hiver.

Remarques :

- dû à une croissance clonale ou à la concrescence de racines un échange de réserves est possible entre les arbres, il est donc conseillé de cercler tous les robiniers dans une population ;
- le cerclage complet doit éventuellement être répété sur plusieurs périodes de végétation jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de formation de calles ou de pousses sur le tronc ;
- éviter de blesser les racines à la surface du sol ;
- des contrôles et l'arrachage d'éventuels repousses restent nécessaires.

Où annoncer? Où se renseigner

Pour qu'une surveillance rapprochée et une lutte soient possibles, il est important d'annoncer les stations d'une néophyte envahissante. Les services cantonaux de protection de la nature, voire les communes concernées récoltent généralement ces informations. Suivant l'emplacement de la station d'autres services sont intéressés par l'information, comme par exemple le service des routes et les CFF, les services de l'agriculture, des forêts ou encore des eaux. Pour obtenir des renseignements complémentaires (sibyl.rometsch@infoflora.ch).

La détermination de l'espèce peut poser quelques problèmes. En cas de doute, vous pouvez consulter l'ouvrage suivant: Flora Helvetica avec clé de détermination (de LAUBER & WAGNER; éditions Haupt, Berne). Vous pouvez également envoyer une photo digitale ou un exemplaire séché (feuilles, rameau avec fleurs et/ou fruits) - entre deux feuilles de buvard en indiquant où vous l'avez trouvé - à S. Rometsch, Info Flora, c/o Botanischer Garten, Altenbergrain 21, 3013 Bern, (sibyl.rometsch@infoflora.ch).

Pour plus d'informations

<http://www.floraweb.de/neoflora/handbuch/robiniapseudoacacia.html>

<http://www.nps.gov/plants/alien/fact/rops1.htm>

<http://www.naturschutz.zh.ch/internet/bd/aln/ns/de/druckdownloa.html> (en pas de la page: Problempflanzen)

Dirk Monika, 2011, *Die Robinie : Bewertung von Bekämpfungsmassnahmen nach 20 Jahren*

Robinienforschung, Vortrag im Rahmen der Naturschutzakademie Hessen „invasive Gehölze“.

Klauck E.J., 1988, *Die Sambucus nigra-Robinia pseudoacacia-Gesellschaft und ihre geographische Gliederung*.

Tuexenia 8, 281-286.

Kowarik I., 2003, *Biologische Invasionen - Neophyten und Neozoen in Mitteleuropa*, Ulmer Verlag, Stuttgart.

Ludwig M., 2000, *Neue Tiere & Pflanzen in der heimischen Natur*. BLV, München.



Des robiniers cerclés pour interrompre le retour des réserves dans les racines.

Des rejets de robinier au bord du Léman

